

« *The Antipodes of the Mind: Charting the Phenomenology of the Ayahuasca Experience* » (*Les Antipodes de l'Esprit : Cartographie de la phénoménologie des expériences d'ayahuasca*).

Benny Shanon, Presse Universitaire d'Oxford, 2001, 475 pages.

Compte rendu par :

Thomas B. Roberts

Université de Northern Illinois

Revue « *Anthropology of Consciousness* » (Anthropologie de la Conscience), publication de l'Association Américaine d'Anthropologie. Janvier 2004.

Si quelqu'un jetait un vague coup d'œil au sous-titre de *Antipodes* – « Cartographie de la phénoménologie des expériences d'ayahuasca. » - il pourrait penser à tort qu'il s'agit d'un autre recueil du genre : « J'ai bu de l'ayahuasca et j'ai vu des jaguars ». Rien n'est aussi éloigné de la vérité. C'est la première étude sur l'ayahuasca du point de vue de la psychologie cognitive, et à ce que je sache, c'est l'exemple académique le plus élaboré sur la manière dont les sciences cognitives peuvent aborder différents états corps-esprit.

Avec un recueil de données, une interprétation détaillée et une assise théorique, *Antipodes* établit un standard que les futurs psychologues cognitivistes devront prendre en considération et tenter de dépasser.

Comme l'indique Shanon, il tente de « présenter des bases pour l'étude cognitivo-psychologique de l'ayahuasca » (page 13) et en même temps les visions et les autres phénomènes d'expériences non-ordinaires induits par l'ayahuasca offrent un nouveau domaine naturel et inexploré pour l'étude cognitive. Étant donné que le nombre de ces domaines naturels est très réduit, cela donne à l'expérience de l'ayahuasca un intérêt majeur pour ceux qui étudient la pensée (pages 34-35). De cette façon, il se construit un pont à double sens entre l'étude cognitive et la recherche sur la conscience. Chacune, dit-il, peut renseigner l'autre au bénéfice d'un développement mutuel.

Est-ce que Shanon possède les diplômes et l'expérience professionnelle suffisants pour élaborer cette architecture intellectuelle? Docteur à Stanford et professeur de psychologie à l'Université Hébraïque de Jérusalem depuis 1976, Shanon a été aussi professeur-conférencier dans des universités de France, d'Angleterre, des Etats-Unis, de Pologne, d'Italie, du Brésil et des Pays-Bas. Il est éditeur associé de « *New Ideas in Psychology* » et « *Pragmatics and Cognition* ». Il a été critique pour plus de deux douzaines de journaux, ceux s'approchant le plus de *Antipodes* étant « *Consciousness and Cognition* » et le « *Journal of Consciousness Studies* ». Au cours de sa vie professionnelle, il a écrit plus de 100 articles scientifiques et il a présenté ses travaux dans une cinquantaine de congrès.

Ces derniers temps, est apparue une quantité de livres au sujet d'expériences que des gens ont eues avec l'ayahuasca, la plupart d'entre eux basés sur seulement quelques sessions. Certains sont amusants à lire dans la perspective des impressions d'un récit de voyage touristique, mais à la plupart il manque la profondeur intellectuelle provenant d'expériences répétées et d'analyses soigneusement effectuées.

Un des points forts d'*Antipodes* est le nombre d'expériences d'ayahuasca dans l'échantillon de Shanon. Sur une période de 10 ans, il a « participé activement » à plus de 130 sessions, dans les régions amazoniennes du Brésil, du Pérou, de l'Équateur, de la Colombie et également dans quelques sessions privées à l'extérieur de l'Amérique du Sud. De plus, aussi bien par des entrevues dirigées et non-dirigées, Shanon a interrogé 178 personnes : 16 indigènes ou métis, 106 habitants de zones urbaines et 56 personnes vivants à l'extérieur de l'Amérique du Sud, le tout

formant un total approximatif de 2.500 sessions. C'est probablement le plus grand nombre d'expériences d'ayahuasca jamais étudiées scientifiquement et qui peut-être même dépasse la somme de tout les rapports scientifiques précédents rassemblés.

Dans les 3 premiers chapitres, Shanon décrit les fondements généraux de son étude, ses fondations théoriques et sa méthodologie. Les chapitres 4 à 17 présentent ses observations phénoménologiques et les typologies. Dans les 5 chapitres de conclusion sur des sujets théoriques, il réfléchit sur les implications des études de la conscience sur l'approche cognitive et sur des questions philosophiques plus vastes. Détaillant ses données, ses informateurs, ses principales conclusions et ses schémas de classement, l'appendice, « Données Quantitatives », établit des normes empiriques de haut niveau, utiles pour les futurs chercheurs sur la conscience.

Étant donné les objectifs de Shanon, ses qualifications professionnelles et l'ampleur de ses données, quel résultat attend-il de cet hybride d'études cognitives (psychologique dans ce cas) et d'études sur la conscience (états induits par l'ayahuasca dans ce cas) ? Un objectif évident : formuler des typologies descriptives organisées. Après avoir divisé les visualisations entre celles avec les yeux ouverts versus celles avec les yeux fermés, il propose une typologie systématique des types structurels, signalant 7 principales catégories avec plusieurs sous-catégories : Visualisation sans Contenu Sémantique, Éléments Figuratifs Primitifs, Images, Scènes, Réalité Virtuelle, Visions de Lumière, Style Visuel (pages 86 * 98).

Plusieurs lecteurs de cette revue seront particulièrement intéressés par les 2 chapitres sur la conscience. « Conscience 1 » esquisse cette tâche :

La grande contribution potentielle de cette étude d'états non-ordinaires de la conscience pour la compréhension scientifique de l'esprit réside précisément dans le fait de mettre en évidence les paramètres du système cognitif et de révéler plusieurs des valeurs possibles que ces paramètres peuvent prendre. (page 196)

Shanon identifie 11 paramètres structurels de la conscience et quelques-unes des valeurs inhabituelles qu'ils peuvent prendre : (pages 198 * 98)

- *Capacité d'agir – vivre des pensées comme si elles n'étaient pas les nôtres.
- *Identité personnelle – s'identifier personnellement à ce que l'on regarde, quoi que ce soit; un sens d'unité avec l'autre.
- *Unité – être à la fois soi-même et quelqu'un ou quelque chose d'autre.
- *Frontières – effacer les frontières entre la réalité intérieure et extérieure.
- *Individuation – transcendance de soi mais en restant conscient.
- *Calibrage – modifications dans les perceptions de sa dimension, son poids, sa posture, etc.
- *Localisation de la conscience – conscience située à l'extérieur de son corps physique.
- *Temps – variations dans le temps, en incluant sa vitesse et même un sentiment d'éternité.
- *La conscience de soi – un reste du soi normal après que d'autres facettes de la conscience aient été complètement altérées.
- *Intentionnalité – la pensée n'est dirigée vers aucun objet et aucun contenu n'est considéré par l'esprit, ce qui conduit souvent à une sensation de « Vide » ou de « conscience pure ».
- *Sentiment d'être connecté avec le monde, la Connaissance, et Conférer le sens de la Réalité – un sentiment noétique d'être dans le secret de la vraie connaissance.

Tout comme dans les descriptions des états de conscience lors d'expériences mystiques proposées par William James et Ralph Hood., les paramètres de Shanon offrent des avancées similaires qui permettent l'étude d'autres états non-ordinaire de la conscience. De plus, cette typologie est seulement l'une parmi les classifications descriptives des états non-ordinaires de la conscience qu'Antipodes propose. *Antipodes* propose un cadre paradigmatique que les futurs chercheurs sur la conscience pourront suivre quelle que soit l'approche psycho-technique du corps-esprit qu'ils privilégient. Ce livre traite tout autant de méthodes pour de futures recherches sur la conscience que de conclusions propres à l'ayahuasca. Je peux très bien m'imaginer un séminaire universitaire

de niveau supérieur utiliser *Antipodes* tout d'abord comme un livre de référence et ensuite comme un modèle que les étudiants puissent suivre pour leur propre projet de recherche cognitive sur la conscience.

Dans « Conscience II », son deuxième chapitre sur ce sujet, Shanon examine des questions indépendantes les unes des autres et qui se rapportent à la conscience : les expériences paranormales, les expériences spirituelles et mystiques, la santé mentale et la folie, attention-éveil et appréciation du réel. Cela l'amène à s'interroger sur la compréhension du réel à travers notre approche scientifique occidentale habituelle.

J'espère que les chercheurs qui mènent des études cognitives vont suivre le travail de pionnier de Shanon et profiter de l'occasion pour étendre leurs spécialités vers les terrains peu explorés des états de conscience en profitant de la passerelle de la conscience cognitive. Comme Shanon conclut avec défi dans la dernière phrase de *Antipodes* : « D'ores et déjà, du point de vue de la psychologie cognitive la morale de cette histoire est claire : *Les Antipodes de l'esprit* révèlent une géographie qui est beaucoup plus étonnante, beaucoup plus merveilleuse que la plupart, si ce n'est tous, les scientifiques cognitifs contemporains semblent supposer. » (page 402)

De même, j'espère que les chercheurs en anthropologie de la conscience vont prêter majeure attention aux aspects cognitifs de leurs investigations. *Antipodes de l'Esprit* de Shanon enrichit l'anthropologie en rappelant aux anthropologues de poser des questions sous l'angle cognitif : Comment la connaissance varie d'un état à l'autre? Comment la perception, l'apprentissage, l'intelligence et le développement se modifient d'un état à l'autre ? Quel processus de la pensée sous-tend la passerelle conscience-connaissance vers les lointaines – et pas si lointaines – antipodes de l'esprit ?

Fin du compte rendu